

IRAN : LA RÉVOLUTION DOIT ÊTRE ANTI-IMPÉRIALISTE

Des soulèvements de masse secouent l'Iran. Une situation économique désastreuse et une colère bouillonnante contre le régime islamique poussent les masses à descendre dans la rue. Les manifestants sont confrontés à une répression brutale. Dans le pays et à l'étranger, nombreux sont ceux qui prédisent que les jours de l'ayatollah Khamenei sont comptés. À Washington et à Tel-Aviv, les va-t-en-guerre impérialistes salivent à la perspective d'un « changement de régime » et menacent d'intervenir militairement de façon directe. Pendant ce temps Reza Pahlavi, fils du shah honni qui avait été renversé en 1979, se démène pour être sur les rangs avec la bénédiction des États-Unis et d'Israël.

Les masses iraniennes ont toutes les raisons d'exprimer leur exaspération en se soulevant. Le régime islamique despotique doit être renversé. Mais la colère du peuple, aussi légitime soit-elle, ne doit pas nous faire oublier qu'il est d'une importance cruciale de savoir *qui* va renverser le régime et *qui* va le remplacer. La vérité, c'est que si le régime n'est pas remplacé par le pouvoir de la classe ouvrière, il *sera nécessairement* remplacé par une marionnette pro-américaine qui vendra le pays et écrasera son peuple.

C'est pourquoi la gauche communiste doit constituer un pôle distinct au sein de la lutte, un troisième pôle opposé à l'impérialisme étranger, à Israël et à tous ses agents, et déterminé à renverser la République islamique sur la base d'un programme anti-impérialiste et ouvrier. En l'absence d'une telle alternative, la seule

réponse cohérente au régime est celle de l'opposition pro-impérialiste, y compris la monarchie des Pahlavi, dont le retour équivaldrait littéralement à faire tourner en arrière la roue de l'histoire.

Il faut lutter contre les États-Unis

Confrontés à une inflation des prix alimentaires de plus de 70 %, à des rayons vides et à une clique dirigeante faillie, nombreux sont ceux qui en viennent à penser qu'un accommodement avec l'impérialisme occidental serait non seulement un moindre mal mais le moyen d'apporter un soulagement immédiat à l'économie étranglée par les sanctions. C'est une illusion dangereuse. Céder à l'opresseur conduit toujours à une misère accrue.

Les États-Unis et Israël ne se soucient que de maintenir leur emprise sur la région et n'ont aucun égard pour le sort de la population. Il suffit de regarder la Syrie, la Libye, l'Irak, l'Afghanistan et la Palestine. Partout où les États-Unis et Israël sont intervenus pour apporter la « liberté », ils ont ravagé des sociétés entières et détruit leur tissu social. L'Iran ne fera pas exception.

Il ne faut pas se voiler la face que le régime islamique utilise précisément ces mêmes arguments pour étouffer toute dissidence et toute opposition. Il se présente comme le seul rempart contre le pillage du pays et qualifie tous ses opposants d'agents sionistes. En conséquence, nombreux sont ceux qui tournent aujourd'hui le dos au programme anti-impérialiste car

Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste)

Contact et abonnements :

spartacist@spartacist.org • iclfi.org • X SpartacistICL
ICL, Box 7429 GPO, New York, NY 10116, USA

ils pensent que cela les place dans le même camp que le régime. C'est une conclusion erronée. L'ayatollah a raison de dire que les États-Unis et Israël veulent transformer l'Iran en un nouvel Irak. Cependant, cela *ne signifie pas* que les masses doivent soutenir l'ayatollah.

En fait, l'anti-impérialisme est essentiel pour lutter contre le régime. Le fait que les principales voix s'opposant à l'ayatollah proviennent des pro-impérialistes et des sionistes ne fait que prolonger la tyrannie des mollahs. Cela risque une fois de plus de faire dérailler le soulèvement populaire.

Il faut combattre le régime

Parmi les combattants propalestiniens en Iran et à l'échelle internationale, nombreux sont ceux qui dénoncent les manifestations comme étant un complot sioniste. Partant du sentiment légitime de soutenir les peuples opprimés du Moyen-Orient contre l'impérialisme, ils défendent à tort la tyrannie des mollahs.

Il est tout simplement faux de prétendre que les manifestations actuelles sont le fait d'agents étrangers. Des millions de personnes en Iran détestent le régime islamique qui se caractérise par l'obscurantisme religieux, l'oppression des minorités nationales, des jeunes, des femmes et des travailleurs. Assimiler l'anti-impérialisme à un soutien au gouvernement ne fait que lui donner mauvaise réputation. Les femmes iraniennes ne seront pas convaincues d'accepter leur sort actuel au nom de la Palestine. Les masses qui vivent dans la misère ne toléreront pas non plus la corruption généralisée et les privilèges des élites et du clergé.

De plus, ce que les défenseurs du régime nient, c'est que la stratégie de l'Iran contre Israël a été un désastre complet. L'Iran a cherché à constituer des forces supplétives qui modifieraient progressivement l'équilibre des forces dans la région. Mais quand il a été confronté à une offensive sioniste acharnée, il n'a pas réagi avec décision. Il s'est accroché à sa stratégie d'« ébouillanter progressivement la grenouille israélienne », alors même qu'Israël portait un coup dévastateur après l'autre à l'axe de la résistance, depuis la décapitation du Hezbollah jusqu'au renversement du régime d'Assad. L'échec de la doctrine de la « patience stratégique » a finalement été patent quand les États-Unis et Israël ont porté la guerre en Iran même.

La vérité, c'est que pour vaincre réellement les États-Unis et Israël il faut une stratégie complètement différente, fondée sur l'union de tous les peuples de la région luttant ensemble pour leur libération.

Une véritable alternative pour les masses

Les masses sont confrontées au choix entre un monarque soutenu par les États-Unis et un régime détesté. Il faut construire une autre alternative, en opposition directe à ces deux impasses. Les communistes en Iran doivent proposer un programme indépendant :

- **À bas la République islamique !** Les masses ont raison de se battre pour mettre fin au régime. Les révolutionnaires doivent se tenir à leurs côtés et s'opposer à la répression.
- **Opposition inconditionnelle au shah et à ses agents !** L'Iran n'a pas besoin d'un nouveau dictateur. Nous devons affronter et vaincre les partisans de Pahlavi.
- **Pas de capitulation devant les États-Unis ! Unissons le Moyen-Orient contre la tyrannie impérialiste et sioniste !** Il ne peut y avoir de liberté tant que les États-Unis et Israël domineront la région. Seule la lutte de masse peut briser le régime des sanctions.
- **Libération nationale de la Palestine ! Autodétermination pour les peuples opprimés d'Iran !** L'unité des opprimés ne peut se forger qu'en s'opposant à toute oppression nationale.
- **À bas l'imposition du voile ! Pour la libération des femmes !** Assez de voir les droits des femmes bafoués. Elles doivent être à l'avant-garde de la lutte de libération.
- **Nationalisez les biens du régime et du clergé !** Fini les privilèges. Une redistribution massive est nécessaire pour apporter un soulagement immédiat aux masses et les unir contre les vautours impérialistes.
- **Pour un gouvernement ouvrier !** Seul un gouvernement basé sur les travailleurs d'Iran peut apporter une véritable liberté. ■

5

L'Iran attaqué les marxistes qui ont échoué à l'épreuve

À l'article ci-dessous a été publié originellement en anglais le 7 juillet comme supplément de Spartacist.

Depuis le 7 octobre 2023, Israël est à l'offensive pour écraser les Palestiniens et parer sa toute résistance dans la région au génocide sioniste. En attaquant l'Iran, Nézarabouh est en prise au principal contre-poids à Israël. L'Iran est une épine dans le pied de l'impérialisme américain depuis longtemps. En se joignant aux bombardements, les États-Unis ont mis tout leur poids militaire derrière l'attaque de leur ennemi israélien. L'agression américaine visait non seulement à renforcer la mainmise des États-Unis sur le Moyen-Orient, mais aussi, au moment où l'empire américain est en déclin, à envoyer un message au reste du monde : toute résistance sera écrasée par la force.

De la part d'Israël et des États-Unis, c'était une guerre d'agression réactionnaire, un prolongement de l'offensive meurtrière de Nézarabouh contre Gaza ; elle a pour objectif de donner le champ libre dans la région aux bouchers sionistes et de démanteler et réduire à l'impuissance l'Iran face aux impérialistes. L'Iran, de son côté, ne se battait pas pour appeler qui que ce soit. Il menait une guerre juste et nécessaire pour défendre le pays contre l'attaque des puissances oppressives qui dominent la région. Une victoire de l'Iran aurait entraîné le massacre des Palestiniens par Israël et déstabilisé l'état des États-Unis et d'Israël sur le Moyen-Orient. Elle aurait été un formidable encouragement aux luttes des opprimés dans le monde entier, et notamment à celles des travailleurs aux États-Unis.

Un cesse-le-feu instable est maintenant en vigueur : les deux camps revendiquent la victoire et aucun d'eux ne s'attend à ce que l'autre soit vaincu. Il semble qu'il y ait eu un infléchissement de la part de l'Iran, mais sans réussir à éliminer l'Iran comme puissance régionale. Les États-Unis ont fait une démonstration de force cherchant à obliger l'Iran à accepter un accord de paix humiliant qui démantèlerait le pays et désintégrerait le régime. Mais l'Iran n'a pas capitulé. Il a infligé des dommages à Israël mais il n'a pas modifié le rapport des forces dans la région. La situation est bloquée.

Une chose est claire : nulle part dans le monde le mouvement ouvrier n'est un facteur dans ce conflit. Il est significatif que l'opposition venant du mouvement (trumpette à MGA) n'ait pas davantage. En Israël et aux États-Unis, sont les directions syndicales qui soutiennent la guerre menée par leur gouvernement, soit elles n'ont rien dit. Le peu d'opinion qui s'est manifestée dans différents pays était dominée par le pacifisme. C'est un vrai signe de faiblesse que le mouvement ouvrier soit resté aussi abîmé absent alors que les impérialistes américains ont tenté de faire avancer la cause de la révolution ? Il fallait se battre pour que la classe ouvrière joue un rôle. En premier lieu, cela voulait dire prendre une position correcte sur la guerre. Le marxisme révolutionnaire a toujours pris le côté des nations opprimées contre les grandes puissances prédatrices. Dans cette guerre, se prononcer pour la victoire de l'Iran et la défaite des États-Unis et d'Israël était évidemment le point de départ incontournable, y compris en dépit du droit de l'Iran à l'arme nucléaire, une mesure élémentaire d'autodéfense pour les pays opprimés. Mais il fallait aussi lutter pour que la classe ouvrière se mobilise de façon indépendante, contre l'illusion que les BRICS, le régime iranien ou toute autre force capitaliste allait combattre l'impérialisme.

Il dans son écartement, la gauche marxiste a raté l'épreuve. Certaines tendances, comme l'Alternative socialiste internationale (ASI), ont directement capitulé devant l'impérialisme en Iran et ont été éliminées. D'autres, comme la Tendance communiste internationale, sont arrivées à la même conclusion avec l'argument gauchiste qu'on ne peut pas prendre le côté d'un État bourgeois, mais aussi la distinction entre nations opprimées et nations oppresseurs. La plupart des groupes marxistes n'ont pas été ouvertement socialistes-chaotiques. Ils se sont opposés à la guerre et ont dénoncé Israël et les États-Unis, mais ils ont quand même refusé de défendre l'Iran. Certaines organisations se sont rangées du côté de l'Iran, mais en soutenant aussi son régime réactionnaire.

Au niveau international, seules quelques tendances ont adopté une position juste pour une défense faite de classe de l'Iran. Mais la plupart l'ont fait seulement sur le papier. Pour faire en sorte que la classe ouvrière devienne un facteur dans la situation actuelle, il ne suffit pas d'adopter une position formellement orthodoxe. Il était nécessaire de se battre pour que le mouvement ouvrier passe à l'action sur la base de cette position.

Les tâches des marxistes

Le principal argument avancé dans la gauche internationale pour refuser de défendre l'Iran dans cette guerre était de dire que le régime opprime de façon brutale sa population. Bien sûr, c'est vrai. D'abord et avant tout, c'est un problème pour la gauche iranienne, qui pouvait faire deux erreurs et a fait son Tunc soit l'autre. La première est de refuser de défendre l'Iran dans cette guerre parce que le régime est réactionnaire et oppresseur et qu'un victoire le renforcerait. C'est cette erreur qu'on fait les communistes du groupe Manningh. Une défaite de l'Iran face aux États-Unis et à Israël ne serait pas juste une défaite pour le régime mais aussi un coup ayant des conséquences catastrophiques pour tous ceux qui vivent en Iran — il suffit de regarder ce qui se passe dans le régime maoïste pendant le changement de régime maoïste dirigé par les États-Unis et Israël en Irak, en Afghanistan, en Libye et en Syrie. Une victoire américano-sioniste rendrait beaucoup plus difficile toute lutte du mouvement ouvrier.

Et c'est qu'une victoire de l'Iran n'est pas une victoire du régime ? Cela dépend de la gauche marxiste elle-même. Ce qui renforce le plus le pouvoir iranien, c'est que la gauche cesse les bras croisés sans rien faire quand le pays est attaqué — le régime des mollahs apparaît comme la seule force anti-impérialiste. Effectivement, si la gauche abandonne son droit pour soutenir le régime, cela la renforce. Pour vaincre par le peuple, il faut que la gauche se batte et que le régime soit vaincu. Le régime de la gauche doit être vaincu par le peuple et par le mouvement ouvrier.

En ce qui concerne la gauche internationale, il y a deux points à retenir. Premièrement, si la gauche abandonne son droit pour soutenir le régime, cela la renforce. Pour vaincre par le peuple, il faut que la gauche se batte et que le régime soit vaincu. Le régime de la gauche doit être vaincu par le peuple et par le mouvement ouvrier.

En montrant à chaque étape combien le caractère réactionnaire du régime était sur sa posture de défense des élites, une minorité opprimée dans l'ensemble de la région. Depuis 1979 et le renversement du shah, ce fanatisme des États-Unis, le régime n'a cessé de contester les intérêts américains et sionistes. La vague d'unité nationale qui a submergé l'Iran après les attaques israéliennes et américaines montre que ce sentiment est profondément ancré. En refusant de se prononcer pour la défense de l'Iran, la gauche ne fait que s'isoler, et c'est à juste titre qu'elle s'isole le mépris des masses.

La faillite de cette position se révèle clairement quand la question est posée concrètement. Qu'est-ce que cela voudrait dire pour les travailleurs iraniens d'être contre la guerre ? Cela voudrait dire qu'ils devraient activement essayer de stopper les activités militaires du gouvernement, par exemple en stoppant la production et le transport des armes. Ce serait une réponse totalement réactionnaire. Cela ne ferait qu'ajouter les israéliens et les américains à dominer le pays. À l'inverse, aux États-Unis et en Israël, des actions ouvrières pour stopper les livraisons d'armes seraient des actions progressistes.

La deuxième erreur que fait la gauche iranienne, c'est d'abandonner son opposition au régime pendant la guerre. En fait, il est suicidaire de compter sur le régime pour défendre le pays, comme le montre ce qui s'est passé depuis le 7 Octobre. Téhéran n'a pas organisé d'actions sérieuses aux déstabilisations israéliennes à Gaza et en Cisjordanie, ni la décapitation du régime baathiste à l'invasion israélienne et syrienne. Cela a accru l'isolement de l'Iran et l'a affaibli à l'attaque américaine et israélienne.

Le Bolchevik n° 240, août 2025
icfli.org/bv/240/iran-gauche